

PRINTEMPS DE LA RURALITÉ

Synthèse restitutive des contributions Concertation régionale sur la vie culturelle en milieu rural

26 mars 2024
Théâtre Durance
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

PRINTEMPS
DE LA RURALITÉ

PRINTEMPS DE LA RURALITÉ

Concertation régionale sur la vie culturelle en
milieu rural 26 mars 2024 - Théâtre Durance

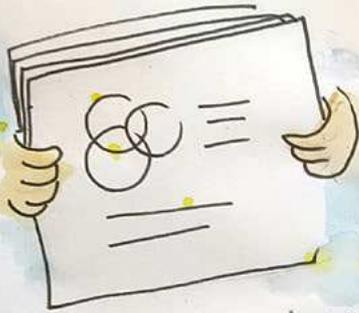
PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE ALPES-
CÔTE D'AZUR

Théâtre
Durance



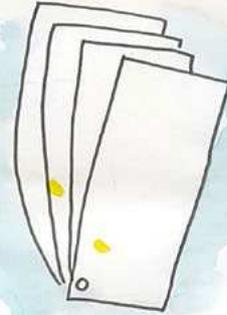
RAPPEL DE LA COMMANDE ET DE LA MÉTHODE PROPOSÉE	7
LES PARTICIPANTS	12
SYNTHÈSE DES PREMIÈRES EXPRESSIONS FREINS ET LEVIERS	15
LES ENJEUX REPÉRÉS À TRAVAILLER POUR LES ASSISES ET APRÈS...	22
PLÉNIÈRE ET ÉCHANGES DANS LA SALLE	28
24 CHANTIERS PROPOSÉS PAR LES PARTICIPANTS	32
L'ÉQUIPE D'INGÉNIERIE DE CONCERTATION	33
ANNEXES	34

les intentions de la journée ...



faire un état
des lieux

et



des propositions
d'actions



pour
nourrir

les assises nationales
des

Printemps
de la ruralité



mi avril
à PARIS



RAPPEL DES OBJECTIFS ET DE LA MÉTHODE UTILISÉE

COMMANDE DE LA DRAC PACA

Les objectifs définis par la DRAC Paca en déclinant les objectifs nationaux. La journée doit permettre de faire remonter à la ministre de la Culture à l'occasion d'Assises nationales, un état des lieux et des propositions d'actions afin de soutenir et renforcer l'accès à la culture dans le milieu rural

- ↘ Répondre aux différentes questions sectorielles (spectacle vivant, livres, patrimoine, pratiques amateurs), ainsi que recueillir les contributions autour de la mobilité,
- ↘ Relever les principales thématiques ou problématiques abordées,
- ↘ Dresser les constats partagés ou les diagnostics exprimés sur la vie culturelle en milieu rural,
- ↘ Identifier les principaux points de divergences ou de débats,
- ↘ Faire ressortir les propositions.

Les 5 thématiques identifiées par la DRAC Paca :

- ↘ **ORGANISATION DE LA VIE CULTURELLE** sur les territoires : les lieux, les acteurs, diagnostic et pistes d'amélioration
- ↘ **LE PATRIMOINE** et son usage : quelles pistes d'amélioration ?
- ↘ **PRATIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE** Comment l'ancrer dans le quotidien ?
- ↘ **LECTURE** Bibliothèques, points de vente de presse et librairies en milieu rural. Quels sont leurs rôles et leurs défis ?
- ↘ **LA MOBILITÉ** Comment faciliter le transport des publics et la diffusion des œuvres ?





1 du je au nous !
10 mn
La culture en milieu rural
Qu'est ce qui est important pour moi ?
(prénom, statut, territoire, et une phrase pour répondre...)

2 les obstacles
10 mn

les ressources ?
des expériences inspirantes de malheur euses

L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Notre intention est de documenter l'ensemble du processus et c'est pourquoi la note de synthèse qui reprend l'essentiel des constats et des propositions ne peut entrer dans le détail et les nuances. L'intégralité des synthèses du matin et de l'après-midi est en annexe du document transmis au Ministère comme aux participant.es.

Ce fut l'enjeu de cette approche méthodologique : **partir du plus près des participant.es en leur permettant de s'exprimer avec du temps et de la qualité d'interaction avec près de 300 personnes mobilisées sur une journée.** Nous sommes resté.es vigilant.es à prévoir un temps suffisamment long d'échanges entre les participant.es sur des points saillants et urgents qu'ils peuvent mettre en chantier localement. Et faire remonter ce contenu aux Assises nationales.

Notre intention pour l'animation de la journée était d'une part de répondre aux attendus de la DRAC et d'autre part de créer un cadre permettant aux participant.es d'avancer d'un pas à l'issue de cette journée.

**2 TEMPS D'ANIMATION EN
ATELIER D'INTELLIGENCE
COLLECTIVE**

PHASE 1

Temps de récolte des enjeux, des constats partagés, des freins, des points de divergence, pistes d'amélioration et premières propositions

Temps de récolte et croisement avec les enjeux thématiques sectoriels et transversaux identifiées par la DRAC Paca

↳ 12 synthèses travaillées en matinée

PHASE 2

Temps pour révéler des chantiers à l'échelle locale, intercommunale, départementale, régionale et nationale ou les initier sur les 6 places des villages (en mode mini forum ouvert à partir des thématiques du matin)

↳ 24 chantiers initiés l'après midi

PHASE 3

Un temps pour les échanges en format plénière

- ↳ Quels prochains pas ?
- ↳ Sur quels axes s'engager ?
- ↳ Comment cette journée a pu être utile aux participants ?

3 ce qui nous aide à avancer ?

10 mn

les premières idées de chantier ?

PRINTEMPS
DE LA
RURALITÉ

Les 2 temps d'animation en ateliers d'intelligence collective

Etat des lieux et propositions d'actions afin de soutenir et renforcer l'accès à l'offre culturelle en milieu rural

5

thématiques Drac Paca

- ORGANISATION DE LA VIE CULTURELLE
sur les territoires : les lieux, les acteurs, diagnostic et piste d'amélioration
- LE PATRIMOINE et son usage : quelles pistes d'amélioration ?
- LA MOBILITE.
Comment faciliter le transport des publics et la diffusion des œuvres ?
- PRATIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE.
Comment l'ancrer dans le quotidien ?
- LECTURE.
Bibliothèques, points de vente de presse et librairies en milieu rural. Quels sont leurs rôles et leurs défis ?

De la Boule de neige

Le matin, chaque village fait émerger les constats partagés, les points de divergence, les pistes d'amélioration, les premières pistes/propositions et/ou premiers chantiers

Culture en milieu rural : qu'est-ce qui est important pour moi ?
Quels constats, quelles propositions pour un meilleur accès ?

6 pers. x 4 tables définissent leurs besoins, envies et identifient les obstacles, les ressources, émettent premières pistes pour améliorer... premières propositions



A partir de nos points communs et divergences
14 pers. x 2 tables reformulent et croisent leurs réflexions pour ouvrir des premiers chantiers.



Au croisement des 6 thèmes et des 5 thématiques Drac Paca, repérer des initiatives/chantiers et/ou des interpellations/propositions...



24 personnes priorisent 3 thèmes/chantiers pour l'après-midi

A l'assemblée de village

L'après-midi chaque village décide d'approfondir, en sous-groupes de travail, un chantier/proposition et/ou les thématiques identifiées par la Drac Paca

50 pers. constituent 6 à 8 sous-groupes

Assemblée villageoise



Place du marché



Assemblée du village
Travail en sous-groupe



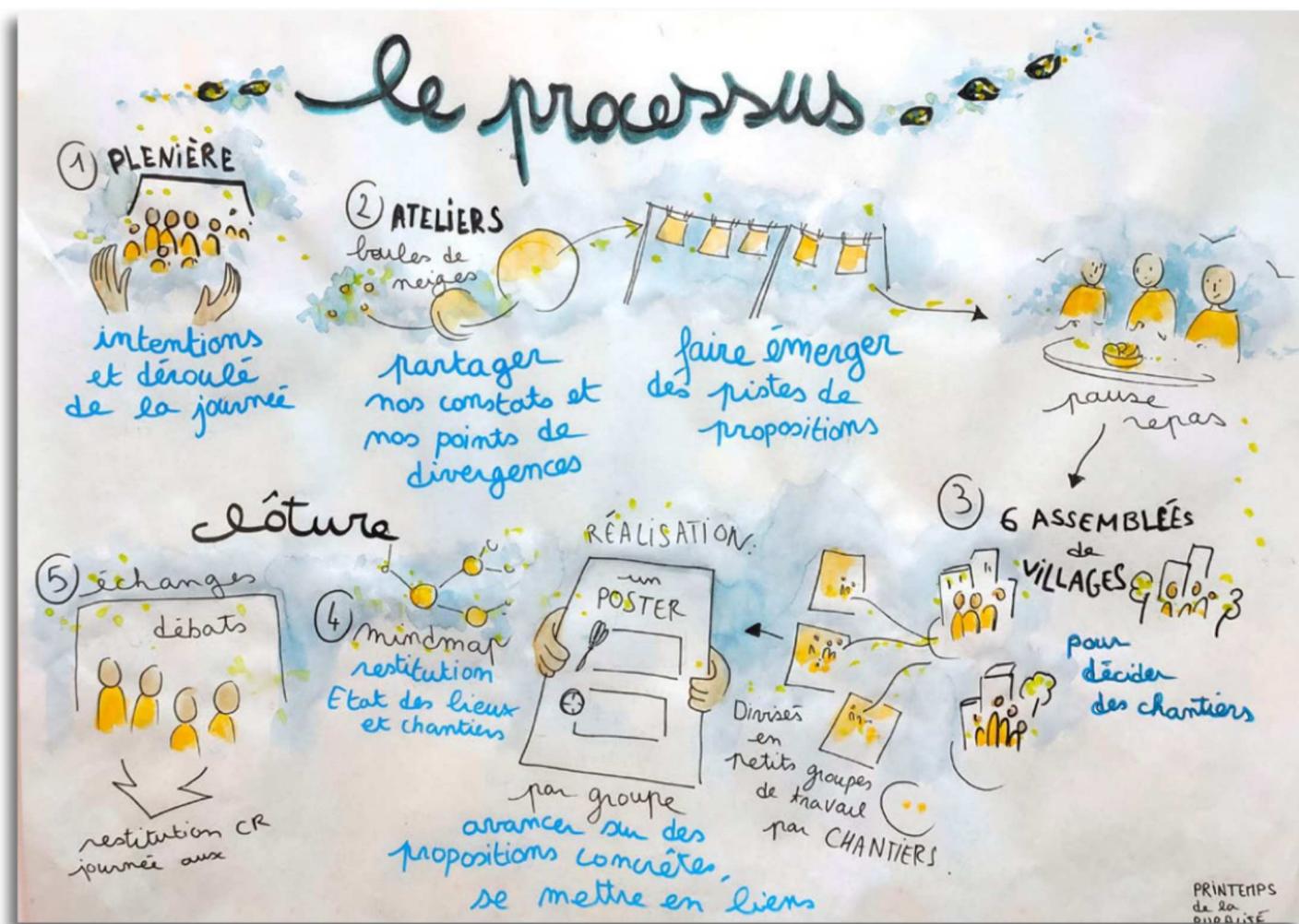
Restitution, bilan

- ✓ Le sage du village explique le déroulé, inspire du Forum Ouvert
- ✓ A partir des 2x 3 chantiers ou thèmes repérés le matin qui peuvent fusionner et/ou les thématiques de la Drac, on approfondit en construisant une feuille de route
- ✓ Les participants se répartissent sur les tables correspondantes aux chantiers qu'ils ont envie de rejoindre
- ✓ La pers qui lance le chantier reformule le thème et les objectifs
 - Plutôt initiative, chantier local / régional
 - Plutôt interpellation / proposition nationale
- ✓ Posture de l'animateur : soutien, parole partagée, prise de note. Canevas type pour inspirer
- ✓ H-20 min : idées clés à mettre en valeur
- ✓ H-10 min : finaliser le poster = livrable du SG
- ✓ 10 min, présentation doc postoro autour de 3 idées clés en 1 min
- ✓ 5 min pour trouver le titre de notre chantier et un slogan associé
- ✓ 15 min : qu'est-ce qui a été important pour moi aujourd'hui, 1 min pour réfléchir, 14 min de récolte

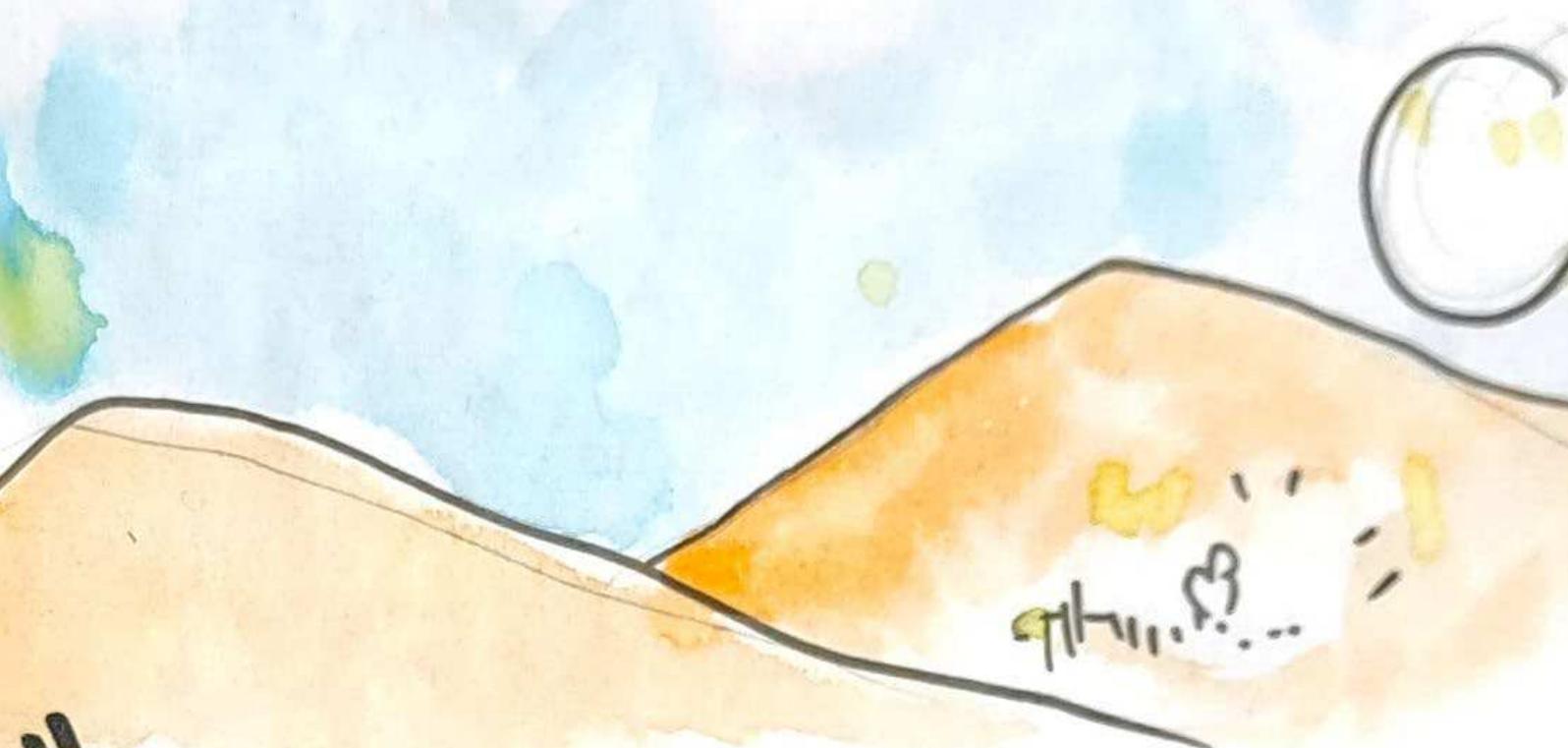


LES PARTICIPANTS

300 personnes ont assisté à cette journée de débat dont un député, l'élu culture de la Région, trois vice-présidentes de conseils départementaux, une cinquantaine de maires, une centaine d'agents des collectivités territoriales, une centaine d'acteurs culturels et des représentants des habitant.es.







"
la ruralité
n'est pas un
handicap, c'est
une chance, une
richesse!"

LORS DES PREMIERS TEMPS D'EXPRESSION,
LES FREINS ET LES CONSTATS ONT ÉTÉ
PARTAGÉS. ILS NE SONT BIEN SÛR PAS
NOUVEAUX ET SONT REPÉRÉS DEPUIS UN
CERTAIN TEMPS. LA SITUATION NE S'EST
PAS POUR AUTANT AMÉLIORÉE.



SYNTHÈSE DES PREMIÈRES EXPRESSIONS FREINS ET LEVIERS

CE QUI PEUT FREINER !

Les freins à la mobilité ont été les plus soulevés durant les échanges. Les participants ont évoqué l'accessibilité, le coût des transports ou la faiblesse de l'offre de transports publics.

Les freins institutionnels sont aussi nombreux. C'est d'abord la lourdeur administrative qui est accentuée par les rythmes intenses des appels à projets. C'est aussi la complexité des dispositifs d'aide.

Les freins économiques ont été exprimés par une grande majorité d'acteurs culturels sous différentes formes. Des financements publics contraints peuvent ainsi produire des « sous-budgets » qui sont réservés au milieu rural. Le manque de financements de droit commun rend difficile la pérennité des dispositifs. Le contexte général d'augmentation des coûts impacte directement les équilibres fragiles de ces économies. Cela a des conséquences directes sur les moyens humains notamment par le turn over des personnes ressources dans les structures mais aussi au sein des collectivités locales.

Les freins matériels sont aussi nombreux : peu de lieux et donc peu de locaux pour la création. Il existe très peu d'infrastructures. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, la fermeture de la régie départementale de

matériels du 04 a des conséquences directes sur la capacité de production de petites structures qui ne peuvent pas louer du matériel au prix du marché.

Les freins relationnels moins partagés sont par nature spécifiquement liés à une relation, à un territoire et un contexte donné. Il est évoqué dans les comptes rendus des ateliers, une question de « mentalité », « la peur de l'inconnu », les « a priori ». Le dialogue entre habitants historiques et « néo-ruraux » pour ne pas reproduire le clivage rural / urbain / péri-urbain, est un enjeu relationnel important. Enfin, il y a le sentiment d'un manque de reconnaissance des acteurs par les institutions comme un manque de considération pour des bénévoles qui se substituent souvent à des dispositifs de l'Etat.

Enfin **les freins politiques** sont présents quand sur un territoire, il y a un manque de volonté des élu.es politiques. Souvent dans la gestion des petites communes, il y a peu de temps consacré à la culture. Ce manque de cohérence des politiques culturelles renvoie à un manque de visibilité.





les boules de



CE QUI AIDE À AVANCER ?

De l'ancrage territorial !

Cette proximité peut être parfois un frein mais elle permet de faire avancer la démocratisation culturelle par une diffusion plus fine, et sous des formes qui s'inventent et se créent par les contraintes territoriales. Il est donc essentiel d'inclure les habitants dans les projets et de « s'appuyer sur la population pour faire venir plus de spectateurs, notamment par le biais des enfants ». Cela permet aussi une grande diversité et innovation des propositions culturelles.

Cette place des habitant.es est centrale, comme ailleurs mais peut-être plus fortement dans le milieu rural : ils, elles sont

d'abord « des bénévoles » qui permettent que la création puisse se produire, dans son organisation et dans sa diffusion. Toutefois ils, elles sont aussi « des publics » que l'on connaît et qui peuvent être exigeants.

Le soutien des publics !

Il y avait dans la salle de nombreux acteurs et institutions représentés mais aussi de nombreux artistes. Le plus important : c'est l'enthousiasme du public, leurs retours, la richesse des échanges et les liens qui sont tissés.

neige dessinées



C'est cette relation qui les renforce malgré les difficultés et cette passion les porte à poursuivre. Comment alors associer la population à la construction d'une programmation culturelle tout en permettant de s'appuyer sur des artistes pour ouvrir de nouveaux chemins, de nouvelles pistes et de liens pour sortir de son monde ?

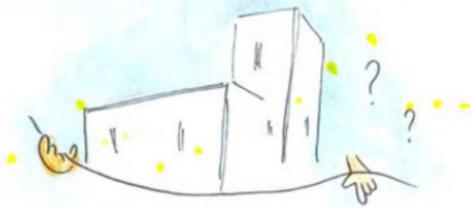
Cet engagement du public comme « bénévoles » reste fragile. Il est indispensable dans le milieu rural car sans ces bénévoles, il n'y a plus grand-chose : ni associations, ni solidarité, ni production des créations artistiques... Il a besoin aussi d'une reconnaissance par les institutions et les élu. es.

Attention de ne pas leur donner une place trop importante car la forte implication des

habitant.es devient une opportunité pour ces mêmes institutions de se décharger de leur responsabilité. Nous sommes là dans un équilibre précaire et sur une tension qui permet de rester en « éveil ».

Du soutien public !

Le soutien par les financements publics est reconnu. Sans ce financement, il n'y aurait plus d'œuvres et de créations. Ce soutien est lié à la proximité avec les élu. es et les partenaires. Il repose aussi sur la conviction « d'élu. es utiles qui suscitent de l'intérêt pour la culture. » Il s'inscrit dans des dispositifs nationaux comme le pass culture mais aussi dans le soutien des collectivités locales, le plus important ! Il existe aussi des partenariats nouveaux à développer comme avec un CCAS. Dans cette multitude de villages, les dynamiques intercommunales sont à privilégier pour coproduire des politiques culturelles.



quelles structures
portent le fil de la
culture en milieu
mal? Quel service? A qui
s'adresser?



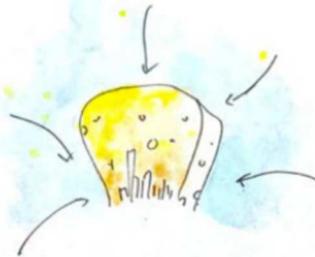
il se passe
plein de choses sur nos
territoires, il faut
valoriser l'existant!



nous avons des
mines de projets
qui ont du mal
à vivre...



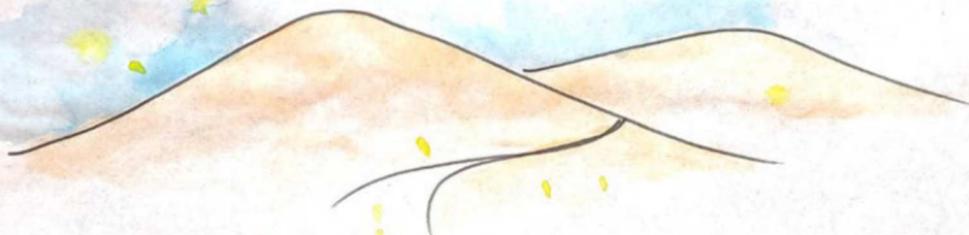
regarder les choses
de manière
qualitative!
(sortir du
quantitatif)



des villes qui
absorbent le
financement
des campagnes



sortir des murs,
aller vers



 ce qui nous
aide à avancer...



" la culture véhiculée
à la fois un
développement
économique et une
expansion sociale "



LES ENJEUX REPÉRÉS À TRAVAILLER POUR LES ASSISES ET APRÈS...

Enjeux de mobilité

La mobilité a été évoquée sur toutes les tables et au-delà d'un frein, elle est aussi un objet de proposition qui permet de croiser des acteurs et des ressources.

« Renforcer l'offre de mobilité pour atteindre l'offre culturelle par l'utilisation de bus scolaire pour accéder à l'offre culturelle ? Une navette culturelle ? Une plateforme de covoiturage et une meilleure offre de transports en commun ? »

Une idée : initier une étude sur la mobilité dans le milieu rural afin de partager des données et des expériences pour renforcer ce qui existe et mieux articuler les politiques publiques.

Enjeux d'espaces

La question des espaces est centrale dans la création et la diffusion des œuvres.

Quels lieux ? Dans le monde rural où les équipements culturels sont rares, il existe de nombreux lieux hybrides qu'il faut consolider mais aussi en favoriser l'émergence. Il faut aussi réinvestir des lieux existants, imaginer des ressourceries de la culture.

Il y a autant besoin de lieux de résidences artistiques comme autant d'outils de production sur le territoire. Des lieux qui accueillent dans la durée et permettent de tisser ces liens entre artistes et habitant.es, entre les artistes et leurs publics. Autant d'opportunités pour développer et diversifier

l'accès aux pratiques artistiques et en amateur, en lien avec le monde éducatif, comme l'exemple de « l'orchestre à l'école ».

Il y a un besoin d'itinérance : des formes autonomes et itinérantes se construisent dans le monde rural, de nombreux témoignages expriment cette grande richesse. L'itinérance des ressources culturelles pour lutter contre l'isolement géographique est aussi indispensable.

L'usage des lieux de patrimoine doit être mieux partagé avec,



entre autres, la valorisation du patrimoine matériel par la transdisciplinarité (exemple d'un festival de musique dans une église...). Enfin, les patrimoines matériels et immatériels peuvent-ils se croiser dans des circuits courts de la culture en développant la transversalité entre culture et agriculture ?

Enjeux de temps

Le temps est un frein et un levier à la fois. « Il nous faut du temps ! », « Il faut nous donner du temps ! ». C'est aussi la capacité de se projeter sur du temps long et sur une année entière.

Dans un milieu rural où la saison touristique est une donnée importante des rythmes et des moyens apportés par les politiques publiques, il faut imaginer et penser un projet culturel sur l'année et non uniquement en lien avec la saison touristique !

De nombreux acteurs ont considéré qu'il est essentiel de tisser des liens fins sur la durée avec un territoire et une population. C'est ainsi que s'ancre une pratique artistique, en amateur et une culture sur un territoire : des espaces et du temps !

Enjeux de visibilité

- ↳ Rendre visible l'offre culturelle par une coordination dans un agenda partagé ?
- ↳ Reconnaissance par une plateforme de

- ↳ référencement des artistes et projets
- ↳ Communication fédératrice sur les territoires

Enjeux d'ingénierie

Les questions d'ingénierie ont été très souvent évoquées. Comme des freins d'abord car il manque d'ingénierie en milieu rural, au sein de collectivités et de villages qui n'ont pas beaucoup de technicien.nes et quasiment personne en charge de la culture. Les intercommunalités commencent à peine à se déployer dans ce champ. Il existe des politiques publiques exemplaires dans ce domaine qui peuvent inspirer comme le territoire qui nous a accueilli : Château-Arnoux/Saint Auban avec sa scène nationale, inscrit dans un complexe culturel avec médiathèque et cinéma. Comment renforcer cette ingénierie culturelle ?

Il y a aussi un enjeu d'ingénierie en ressources humaines

Comment mieux professionnaliser et investir pour l'offre de formation et le soutien aux structures ? Comment aider au montage de projets ? Comment travailler à plus d'évaluation qualitative que quantitative. Au



ce n'est pas
parce qu'on est
en milieu
rural que l'on
doit proposer des
choses dégradées



les acteurs
culturels ont
vraie connaissance
des territoires
sensibles, historiques
Un autre regard
à prendre en compte

sein des institutions locales, l'ingénierie doit permettre de former et sensibiliser les élu.es aux enjeux culturels et au fonctionnement de la production comme de la diffusion. Il est important de reconnaître la place des habitant.es et des bénévoles dans nombre de projets culturels dans le monde rural mais pour autant, il y a des professionnels qui doivent vivre de leur art ou de leur technique. Les élu.es et technicien.nes doivent porter aussi cette exigence pour ne pas contribuer à la non-reconnaissance d'un savoir-faire. Les intercommunalités doivent jouer leur rôle dans cette dimension de formation collective et de financement de l'ingénierie culturelle.

Il y a un enjeu prioritaire autour de l'ingénierie financière

Comment mettre en travail ces sujets : développer le conventionnement, travailler les temporalités, repenser la répartition avec une meilleure équité territoriale, comment penser la reterritorialisation ? Pourquoi ne pas aller vers de nouvelles sources ? « La culture du mécénat, est un vaste débat ! ». Afin de développer et de diffuser largement, pourquoi ne pas aller vers plus de gratuité ?

Cela peut passer par l'accès aux ressources, aux outils pour le portage de déficits, aux financements européens. Comment alors financer l'ingénierie qui permet aussi de mailler le social, le territorial et les actions culturelles ? Le monde rural a besoin d'une ingénierie territoriale qui permette d'animer le territoire et ces ressources, de permettre de tisser ces liens et de les entretenir. Et s'il existait des postes adulte-relais dans le rural comme l'Etat le développe dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville ?

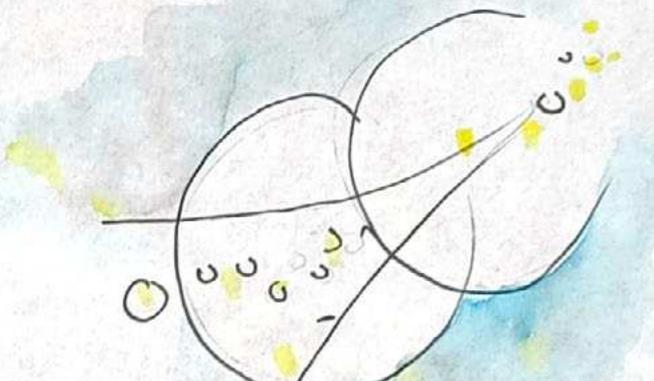
Professionnaliser demande aussi des ressources financières. Comment aider les territoires à accéder aux financements et à l'ingénierie ? Comment adapter les indices d'évaluation aux spécificités du territoire et les critères des appels à projets. Pourquoi ne pas revenir à la contractualisation des projets afin de garantir une perspective de long terme ?

Enjeux de coopération

Cela commence par de la solidarité, ce que l'on fait déjà !

Il y a des ressources nombreuses et il est nécessaire de s'appuyer sur des initiatives locales qui développent l'inter-disciplinarité et la transversalité. Il existe beaucoup de solidarité des acteurs culturels et des réseaux qui animent ces liens de solidarité.

us
une
ance
es :
ique...
grand
mpte!



les dispositifs
de financement
met en concurrence
les acteurs culturels
localement

L'enjeu de coopération est multi-acteurs, entre toutes celles et ceux qui interagissent en fonction des moments, des lieux, des temps: bénévoles, habitant.es, acteurs culturels, agent.es de l'Etat et des collectivités...

Il faut soutenir le travail en réseau afin de renforcer la transversalité et la mutualisation: Facilitation trans-opérationnelle autour d'actions culturelles ; amélioration des relations professionnelles / bénévoles pour une reconnaissance mutuelle, inclusion des travailleuse.us du social dans les démarches d'accès à la culture. Ce travail en réseau permet de sortir de l'isolement et de fédérer par les échanges de bonnes pratiques, de la médiation mais aussi de renforcer la gouvernance et de structurer les réseaux culturels. Mais il ne faut pas oublier les petits territoires et notamment pourquoi ne pas reconnaître des lieux conventionnés dans ces milieux très isolés ? Beaucoup de participant.es ont évoqué l'enjeu de créer des opportunités de rencontres, d'échanges et de mutualisation à l'échelle des intercommunalités et des bassins de vie. Des rencontres pluriannuelles permettraient-elles de favoriser de l'interconnaissance des acteurs d'un même territoire ?

Enjeux de sens et de vision

Pour conclure ce premier temps de synthèse des échanges du matin, nous voulons mettre

en valeur la posture de nombreux acteurs culturels, associatifs ou institutionnels : ce qui les porte dans leur métier, leur art, leur pratique, c'est la relation aux habitants et aux territoires. C'est le lien entre habitant.es et habiter. Aujourd'hui, nous pourrions renforcer les liens entre les humains et non humains ou comment la culture est aussi une manière de vivre ensemble, une manière d'être vivant pour paraphraser Baptiste Morizot. Il faut donc favoriser les liens entre les œuvres, les productions et les actions culturelles avec les enjeux du vivant, les enjeux climatiques et les questions de transition écologique. Cela paraît plus évident dans le monde rural car la relation à la terre est beaucoup plus présente que dans l'urbain. Pourtant le rapport à l'énergie, et à son coût peut avoir des conséquences directes sur l'équilibre fragile des structures. Le prix de l'essence a des conséquences importantes pour les habitant.es de ces territoires. De nombreux chantiers sont portés sur les projets de territoires. Comment développer une culture de coproduction des projets de territoire et mettre les droits culturels en leur cœur ? Ce projet de territoire donne du sens et une vision à l'ensemble des acteurs pour mieux travailler ensemble et coopérer. Il permet d'engager ses acteurs sur une stratégie partagée et formalisée avec une orientation, des indicateurs qualitatifs et quantitatifs, des objectifs de moyen et long terme.



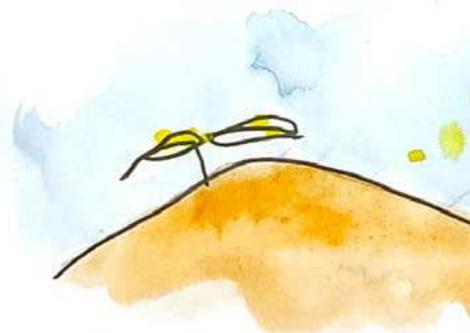
la culture facilite
un dialogue apaisé
sur des sujets
parfois difficiles



on peut
avoir la
reconna
du public
batons da
roues des C



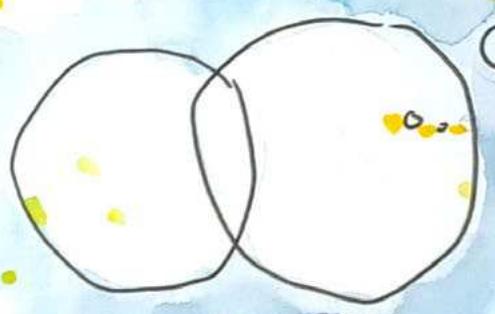
" Passer du
bricolage aux
équipes salariées
pérennes =



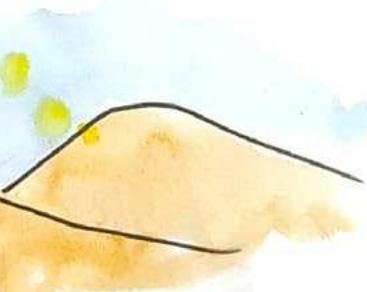
avoir un
de santé
pour l'a
" Manger ,
se c



at
naissance
- et des
ns les
ollectivités



disparité des
financements entre
des festivals urbains
et les projets
plus petits dans
les campagnes



e politique
publique
culturation
pouger,
cultiver !"



" Je fais de la
création culturelle
de la diffusion
et pas de
l'événementiel =



PLÉNIÈRE ET ÉCHANGES DANS LA SALLE

En introduction de la plénière, une synthèse en format carte mentale a été projetée aux participant.es, afin de révéler les nombreuses résonnances entre les différentes « assemblées de village » et la vingtaine de chantiers démarrés l'après-midi. Cette animation a permis de valider le contenu de la première partie de cette note sur les constats et enjeux à travailler.

Le contenu de la carte mentale présentée en ouverture est consultable [sur ce lien](#)

La prise de note s'est poursuivie durant les échanges dont la synthèse est visible dans le même **format d'une carte mentale. Elle est consultable [ici](#)**

Dans les premiers temps d'échanges, des participant.es ont demandé que les Assises nationales ne soient pas organisées à Paris. Pourquoi pas au centre de la France, au fond d'un cratère du Puy de dôme, exprima un participant avec humour.

Sur la méthode, il a été signalé un risque. C'est de voir disparaître des idées et des mots lors de cette synthèse. Est-ce qu'ils s'effacent ?

Une intervention a été faite par le Collectif 04 qui est mobilisé contre la fermeture de la Régie départementale 04 qui permet le soutien aux structures sur le plan matériel. Elle est indispensable pour de nombreuses

petites associations et le Préfet y a répondu positivement en proposant une réunion de travail sur ce sujet.

Les échanges ont principalement porté sur les questions financières.

Des polarités se sont exprimées à cette occasion entre une lecture institutionnelle d'élu.es, actant qu'il n'y aura pas de moyens supplémentaires mais demandant à l'Etat un rééquilibrage en faveur des petites structures alors que d'autres, acteurs culturels et syndicat, ont affirmé qu'à budget constant, rien n'est envisageable pour développer l'action culturelle en milieu rural. Il y a un travail à mener, sollicité par la plupart des acteurs :

Comment adapter les critères de soutien aux structures et leur modèle économique à ces contraintes territoriales ?



Pourquoi ne pas envisager une DGF pour les activités culturelles au niveau des collectivités locales ?

Une grande diversité d'initiatives sont menées durant toute l'année. Cette richesse est la force comme l'énergie de toutes les personnes investies sur ces territoires. Mais ils, elles, regrettent une forme d'invisibilité et demandent des soutiens à cet égard :

- ↘ **une régie de communication** pour mutualiser les moyens de diffusion,
- ↘ **des évènements réguliers** qui se relient et composent une cohérence de l'offre culturelle sur un territoire,
- ↘ mais aussi **des accès à des lieux de production et de diffusion**, des lieux croisant des usages multiples : lieux hybrides, tiers lieux,
- ↘ **quels financements de long terme pour ces lieux** après avoir financé leur émergence ? Face à cette grande disparité, rester attentif à ne pas « laisser des trous dans la raquette » et ne pas oublier certains territoires.

Vers une nouvelle étape de la décentralisation culturelle ?

Certain.es participant.es ont demandé de repenser le rapport entre les institutions et les acteurs culturels dans la production des projets de territoire, en mobilisant les droits culturels pour imaginer des modalités de coopération qui s'inscrivent dans une vision partagée d'un territoire en y préservant sa diversité et sa liberté de création. Le rapport entre les acteurs culturels et les élu.es a été questionné, un besoin de l'Etat pour ne

pas rester seul.es face aux élu.es locaux, un besoin des élu.es locaux pour imaginer des politiques locales en mobilisant l'Etat, garant de l'équité territoriale.

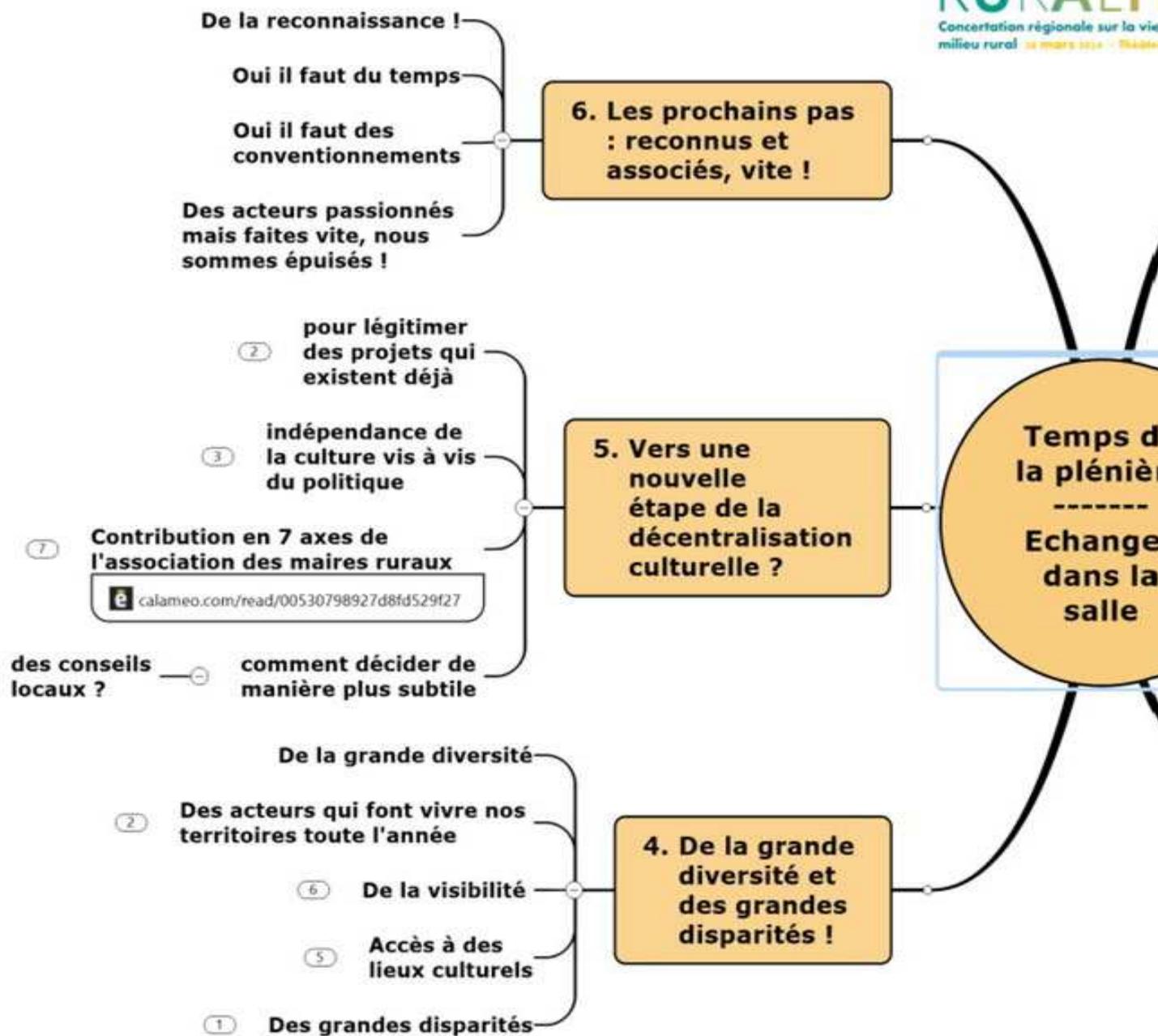
C'est donc un espace tiers qu'il faut imaginer afin de coproduire une politique culturelle sur le fond mais aussi sur sa forme.

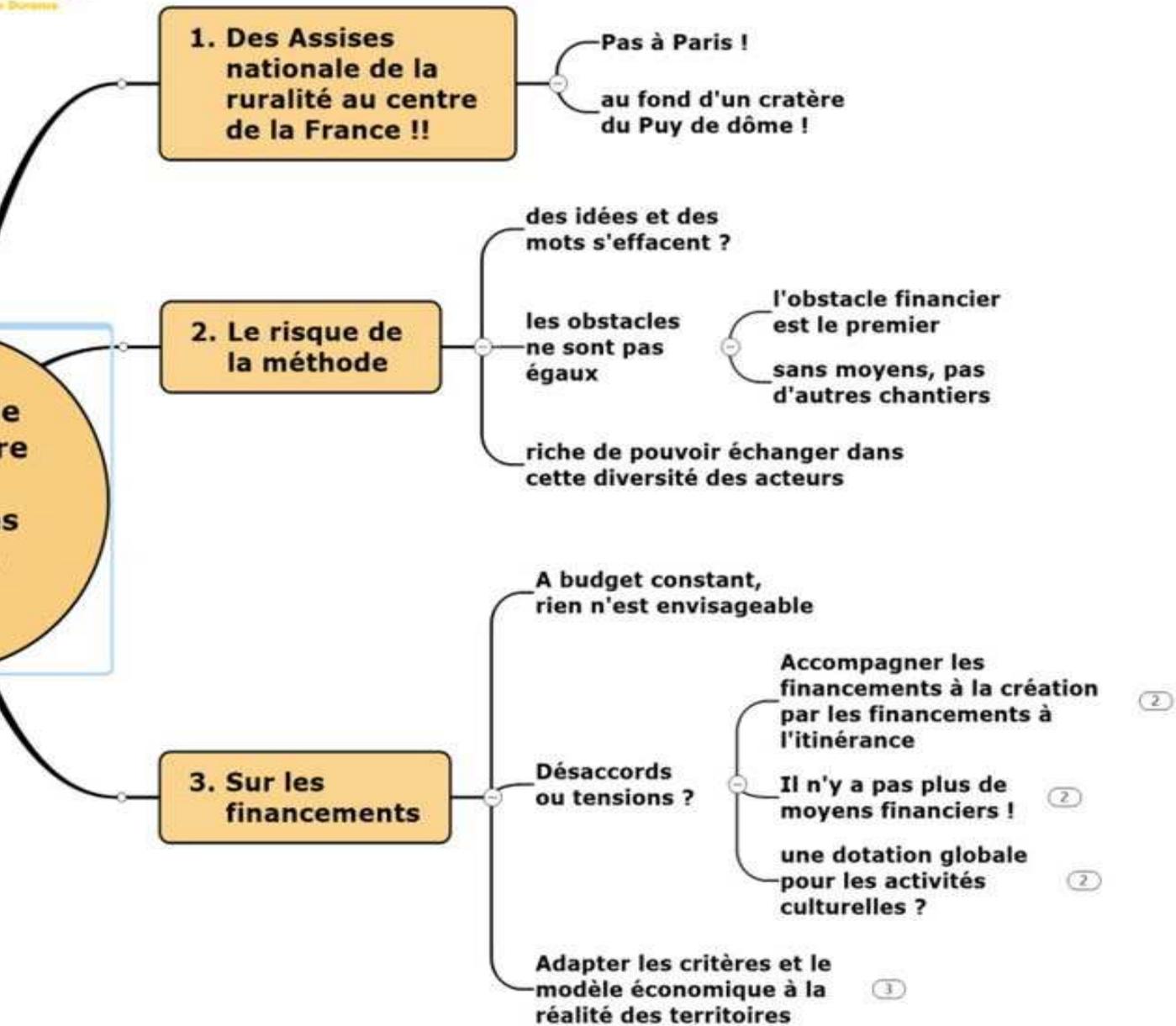
Dans cet échange, la représentante de l'association des élu.es ruraux a listé les 7 axes de leur contribution :

- ↘ Promouvoir la ruralité culturelle et associer les élus locaux à la gouvernance,
- ↘ Financement de la culture, reconnaître le rôle des collectivités et leur donner le pouvoir d'agir,
- ↘ Au-delà du rééquilibrage budgétaire, le nécessaire soutien aux démarches locales,
- ↘ Pour une réelle ingénierie culturelle adaptée aux spécificités de la ruralité,
- ↘ La mobilité des œuvres et des artistes doit être prioritaire sur celle de la mobilité des publics,
- ↘ Développer une culture de la coopération,
- ↘ Faire du patrimoine un levier de l'action culturelle.

Et un acteur a proposé de réfléchir aux conditions de prise de décision et d'orientation en intégrant un conseil local. Il y a une tension entre la nécessité d'une autonomie de ces acteurs vis-à-vis du politique dans leur liberté de création mais aussi des enjeux d'interdépendance dans le cadre de la mise en œuvre d'une politique publique, garante de leur capacité de production et de diffusion.

C'est donc un enjeu de rencontre afin de poursuivre ce travail à toutes les échelles. Proposition reprise au bond par le préfet des Alpes-de-Haute-Provence qui a conclu cette journée en s'engageant à créer de nouvelles occasions de rencontre.







24 CHANTIERS PROPOSÉS PAR LES PARTICIPANTS

L'après-midi, dans chaque « assemblée de village », les participant.es ont choisi des chantiers issus des propositions du matin pour les approfondir sous forme d'une feuille de route. En fonction des sujets et des personnes mobilisées, la feuille de route était plus ou moins avancée. Vous trouverez la liste exhaustive des chantiers dans les annexes.

Sur les enjeux d'accessibilité et de mobilité

- ↘ Mobilité dans les territoires ruraux : des transports pour la culture !
- ↘ Mobilité durable et soutenable : Mobiles et pas débiles !
- ↘ Le chantier : bouge de là !
- ↘ Accessibilité(s) : en navette Simone (gratuite)

Sur les enjeux d'ingénierie

- ↘ Centre de ressources de la vie culturelle ressourçons la culture !
- ↘ Comment développer l'ingénierie au service des acteurs culturels ? Cultivons les savoirs faire !
- ↘ Ingénierie existante : prise de décision horizontale
- ↘ Evaluation, état des lieux de ce qui se fait !
- ↘ Pratiquer la culture : musclons nos sensibilités

Sur les enjeux de finance

- ↘ Sécurisation des financements : Simplification et équité !

- ↘ Financez mieux la culture en milieu rural : Etat et collectivités
- ↘ Initiatives culturelles en ruralité : un laboratoire à reconnaître et à financer !

Sur les lieux

- ↘ Résidences et lieux de création / cultures sur sols vivants / les territoires ruraux comme plateformes de création
- ↘ Formation et information
- ↘ Sensibilisation et formation des élus

Sur les enjeux de coopération

- ↘ Élus et acteurs culturels, la culture, c'est essentiel : vers une confiance mutuelle
- ↘ Des professionnels pour appuyer le déploiement de la culture en milieu rural : du bricolage à la pérennisation
- ↘ Faire équipe et mutualiser : réunir les moyens humains, matériels au service de l'action culturelle et artistique
- ↘ Culture en proximité
- ↘ Pratiques insolites et innovantes

Sur les enjeux de projet de territoire

- ↘ Projet de terroir intégrant la culture comme ferment : cassons les cases
- ↘ Projet de territoire : chacun à sa juste place dans une dynamique collective intégrant la culture avec une stratégie partagée
- ↘ Dimension sociale de la culture
- ↘ Créer une communication fédératrice sur un territoire vers le public



L'ÉQUIPE D'INGÉNIERIE DE CONCERTATION

Ligue de l'enseignement Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nathalie Garnel,

Conception de l'événement, pilotage de l'ingénierie de concertation

Alizée Coustets-Girardot,

Co-conception de l'ingénierie de concertation et co-animation

Pierre-Alain Cardona,

La ManuFabriK, fabrique des territoires au service de l'Entraide et des Communs
Co-conception de l'ingénierie de concertation, animation de la cartographie heuristique.

François Jousserandot,

Penser Crayon & Ecole buissonnière de la Créativité - Scop 3BIS
Co-conception de l'ingénierie de concertation et co-animation

Stéphanie Doucet,

Penser Crayon, facilitatrice graphique
Réalisation des dessins et aquarelles

Vincent Kober,

Penser Crayon, facilitateur graphique
Production des supports d'animation

Manon Letassey,

Penser Crayon, facilitatrice graphique - Scop 3BIS
Envoyée spéciale pour écoute et extraction des messages clefs



ANNEXES

Tous les travaux sont consultables [via ce lien](#) :

- ∨ Tribune du collectif d'artistes Rézo 04
- ∨ 12 productions synthétisées des constats
- ∨ 31 chantiers approfondis en « assemblée de village »
- ∨ Revivez la journée en vidéo

Le contenu de ce livrable a été réalisé
avec la participation des équipes de
la Ligue de l'enseignement
Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

DRAC PACA

23, boulevard du Roi René - 13100 Aix-en-Provence

Crédit photos : Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

